

RÉPONSE A L'ÉCOLOGISME

Comment la connaissance permet de réfuter les peurs entretenues



Catherine REGNAULT-ROGER¹ - Si on devait jouer au portrait chinois et qu'on me demande à quel tableau me fait penser le livre collectif de 12 auteurs² « *Réponse à l'écologisme- Comment la connaissance permet de réfuter les peurs entretenues* » publié chez l'Harmattan en octobre 2016, je

¹ Membre de l'Académie d'agriculture de France et membre correspondant de l'Académie nationale de Pharmacie- Professeur des universités émérite à l'Université de Pau et des pays de l'Adour

² **Auteurs** : Marian Apfelbaum, Jean-Pierre Bardinnet, Pierre Beslu, Christian Buson (dir), Christian Gérondeau, Louis-Marie Houdebine, Jean-Luc Julien, Jean-Louis L'Hirondel, Claude Monnier, Jean-François Proust, Camille Veyres et Henri Voron. Préface de Claude Allègre. Octobre 2016, Editions de l'Harmattan, 315pages

répondrai *le Cri*, tableau expressionniste de l'artiste norvégien Edvard Munch qui symbolise tout à la fois l'effroi et l'anxiété devant l'innommable.

Un double cri en fait :

- le cri de tous ceux qui craignent le futur, et qui, sensibles à des arguments spécieux ou infondés délivrés par des marchands de peur, s'inquiètent de l'avenir où progrès et technologique rameraient avec cauchemar ;
- le cri d'indignation des auteurs de ce livre qui veulent rétablir la véracité des faits et les acquis de la science pour contrer les contre-vérités qui sont véhiculées par une désinformation omniprésente dans les médias ou les manuels scolaires.

Aujourd'hui, à l'heure où la pensée créationniste a pignon sur rue, notamment aux Etats-Unis d'Amérique, nous assistons en Europe aussi à une dénonciation globale de la démarche scientifique qui touche tous les secteurs. Mais un des premiers domaines qui fut l'objet de cette remise en cause de la science est bien l'environnement à travers un dévoiement d'une discipline scientifique honorable : l'écologie qui fut mise à la sauce politique et politicienne, dénaturée par une pensée idéologique de sacralisation de la nature.

Les auteurs de cet ouvrage ont décidé de s'unir, sous la direction de Christian Busson, pour énoncer quelques réalités et infirmer des contre-vérités véhiculées par les sphères de l'écologie politique militante dans les domaines de la santé, de l'agriculture et de l'environnement. Chacun, dans la partition de sa spécialité, dénonce ce qu'il considère comme des inexactitudes et idées erronées qui circulent. Je ne prendrai en considération que les deux premières parties de cet ouvrage (santé et agriculture) pour lesquelles je peux émettre un avis de spécialiste. Dans le domaine de la santé, des médecins et agronomes s'attaquent aux peurs alimentaires à propos de nitrates, pesticides, dioxines ou bien la crise de la vache folle et les OGM. Dans celui de l'agriculture, le livre s'attache à recadrer les débats sur la disponibilité des terres arables, la dégradation des sols, l'irrigation, les produits phytosanitaires, les OGM ou l'agriculture biologique. Les argumentaires sont écrits d'une manière accessibles pour un large public. Vous l'avez deviné, ce livre est un ouvrage polémique qui veut faire entendre une petite musique en marge du politiquement correct, un petite musique basée sur des réflexions qui place l'homme au cœur du développement durable et fait la part entre science, réalité et idéologie.

En conclusion de cet ouvrage, le regard sur les cinquante dernières années d'un agriculteur qui constate avec amertume que les agriculteurs sont aujourd'hui mis en accusation au nom de l'écologisme, alors que dans les années 1970, ils étaient « *confiants dans leurs techniques modernes, gratifiés à la fois des succès de leurs productions et de la mise à niveau de leur statut social* ». Cette citation, extraite du chapitre intitulé « *L'agriculture au risque de l'écologisme* » écrit par Claude Monnier, traduit le malaise du monde paysan qui a vu sa condition sociale se dévaloriser. Grand témoin de cette période, Claude Monnier, qui est aujourd'hui centenaire et membre de l'Académie d'agriculture de France depuis plus de quarante ans, argumente sur la progression de l'emprise de l'écologisme dans la société et le secteur agricole ainsi que les politiques conduites « *pour réussir à nous faire admettre un renversement des valeurs* ». Claude Monnier, agriculteur insigne, médaille d'or de l'Académie d'agriculture de France au titre de son action pour la mise en œuvre des innovations techniques en agriculture et dont l'exemplarité de l'exploitation agricole a fait l'objet d'une séance de l'Académie d'agriculture le 28/01/2015 (autour de la Ferme de Claude Monnier, une exploitation productive durable)³, produit là un vibrant

³ . <http://www.academie-agriculture.fr/seances/autour-de-la-ferme-de-claude-monnier-une-exploitation-productive-durable?280115>

plaidoyer pour une agriculture dynamique et justement fière de ses valeurs liées à la science agronomique et à la modernité.

Parmi ses auteurs également, deux autres membres de l'Académie d'agriculture de France, Jean-Luc Julien qui s'exprime sur la comparaison des rendements obtenus en agriculture biologique et conventionnelle, ainsi que Louis-Marie Houdebine qui s'interroge sur la capacité de l'agriculture biologique à nourrir le monde et sur le vrai et le faux à propos des OGM.

Dédié à Maurice Tubiana, membre de l'Académie nationale de Médecine et de l'Académie des sciences, décédé en 2013 et dont le dernier ouvrage paru en 2012 s'intitulait « *Arrêtons d'avoir peur* » et à Michael Crichton, diplômé de médecine d'Harvard, connu comme écrivain, scénariste et producteur américain à succès qui dénonça dès 2003 « *l'écologisme en tant que religion* »⁴, ce livre, facile à lire, est une partition polyphonique dénonçant les dogmes pour mieux s'inscrire dans le débat sociétal sur la dualité homme-environnement en privilégiant la connaissance.

⁴ www.forumphyto.fr/images/pdf/DocusPublics/2010/0309crichtonecoreligion.pdf